

SAMEDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 43-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Jésus nous appelle de nouveau à nous aimer. Cela doit être très important pour l'humanité. Il revient là-dessus. Il insiste. Il faut briser les frontières, abattre les murs qui nous séparent. Pour Jésus, il n'y a plus d'étrangers ou d'ennemis puisqu'on doit les aimer. Humainement, naturellement, nous ne pouvons pas aimer nos ennemis. Nous pouvons tout juste éviter de leur faire du tort en retour. Mais Jésus nous appelle à bien plus. Est-ce une illusion? Une naïveté? Jésus n'est-il qu'un doux rêveur lorsqu'il nous demande d'aimer nos ennemis?

Non Jésus n'est pas naïf. Il est d'une logique constante et absolue. Il voit d'un autre point de vue que nous. Il voit l'humanité du point de vue de Dieu. Les mots utilisés sont révélateurs : il faut bénir, prier.

La fraternité qu'il prêche n'est que la conséquence d'une autre réalité : la paternité universelle.

Cet amour sans frontières que Dieu nous demande, il le vit, lui-même. Dieu aime tous les humains. Il aime ceux et celles qui ne l'aiment pas. Dieu répand ses bienfaits, son beau soleil, et sa pluie bienfaisante, sur tout le monde.

Ainsi, nous dit Jésus, quand je n'aime pas quelqu'un, c'est que je refuse d'aimer quelqu'un que Dieu aime. Mon ennemi est aimé de Dieu. Mon ennemi est fils, fille de Dieu. C'est Dieu qui est la référence unique. Il faut que notre mentalité soit conforme à la sienne. Imiter Dieu. Lui devenir semblable afin d'être vraiment ses filles, ses fils.

Aimer des personnes qui nous aiment, qui nous ressemblent, avec qui on est déjà spontanément d'accord, cela est naturel. Mais aujourd'hui Dieu nous demande davantage. Dieu nous demande d'élargir notre cœur au-delà du cercle des amis, de nos parents, de notre milieu.

Jésus, le premier, a aimé ses ennemis et a prié pour eux. Notre époque, qui voit monter le cycle de la violence, verra-t-elle aussi des fidèles du Christ prendre l'évangile à la lettre?

On n'a jamais fini d'aimer. L'amour est absolu. Comme Dieu. On n'aime jamais assez. L'amour est tout, qui est Dieu même.

Dieu a fait notre cœur de telle manière que nous ne pouvons jamais être neutres. Quand nous restons dans l'indifférence envers quelqu'un, nous sommes incapables de découvrir ce qu'il y a de meilleur, nous sommes incapables de lui pardonner vraiment. Ici encore il s'agit d'imiter notre Père céleste, dans sa bonté et dans sa miséricorde.

Voilà un carême plus exigeant que tous les jeûnes et tous les sacrifices.

Seigneur, viens en mon cœur, pour me faire aimer ceux et celles que je n'aime pas, ceux et celles qui me font du mal, me calomnient, etc. Aimer tous ceux et celles que tu aimes, Seigneur. Comme toi.